

_Lettera_N_4296

Ai conti Louis-Antoine e Marie-Sophie Colle

*Turin, 15 janvier [18]86

Mr le C. te et M. me la C. sse,

Je parie de vous tous les jours, et je puis dire tous le[s] moments, mais ma pauvre tete étant toujours un peu tracassée, je dois écrire bien peu en comparaison de ce que je devrais faire pour vous remercier de tant de bonté et de charité que vous nous faites.

Dans ce moment vous etes non seulement le soutien de nos oeuvres et meme des Salésiens, mais vous etes devenus dans ces jours, presque nos seuls bienfaiteurs. Car dans ces moments les offrandes sont diminuées dans une mesure affreuse surtout dans nos maisons de France et dans | nos missions d'Amérique. Mais notre charitable queteuse, Notre Dame Auxiliatrice, commence à venir à notre aide avec des grâces exceptionnelles dans la Russie, dans la Prusse, et notamment dans la Pologne.

D. Rua vous envoie des nouvelles de l'orphelinat de Rome. Rome c'est une ville éternelle. Dire beaucoup, faire beaucoup, et se contenter de faire les choses très lentement. Patience.

Vous recevrez aussi la notice de la promenade en Chine avec notre bon Louis. Quand le Bon Dieu nous fera la grâce de nous entretenir personnellement nous aurons bien de quoi discourir.

Comme récompense de votre charité que Dieu vous donne tous les bonheurs | sur la terre, mais qu'il vous tienne assuré le grand et l'éternel bonheur du paradis avec tous nos parents et nos amis. Ainsi soit-il.

Je serai à jamais avec la plus sincère gratitude et vénération en J. Ch.

Humble affectonné

Abbé J. Bosco